

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_034\\_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite\\_034\\_B-21-chem | Les vapeurs. ItemChapitre préliminaire. Ce qu'on entend par affections vaporeuses \[suite\].](#)

## Chapitre préliminaire. Ce qu'on entend par affections vaporeuses [suite].

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb034\_B\_f0384

SourceBoite\_034\_B-21-chem | Les vapeurs.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Raulin, Joseph](#)

Références bibliographiques[Raulin, Traité des affections vaporeuses du sexe, avec l'exposition de leurs symptômes, de leurs différentes causes, et la méthode de les guérir](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31180226k>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

### Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Raulin, Joseph (1708 -- 1708)

TITRE

Traité des affections vaporeuses du sexe, avec l'exposition de leurs symptômes, de leurs différentes causes, et la méthode de les guérir, par M. Joseph Raulin,...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1758

EDITEUR Paris : J.-F. Hérissant , 1758



"Il n'y a de piquide dans nos corps que ne soit en état, pourvu que nous sommes en condition, de former des résistances, et des irritations capables de produire des vapeurs." (132) 384

Ce obstacle nous ne pouvons pas trouver partout, ni dans le cerveau : "on a ouvert des femmes mortes après avoir été tourmentées pendant 40 jours de cruelles vapeurs, on n'en trouva point la cause dans le ventre, elle étoit dans le cerveau ; elle consistoit en une matière visqueuse, qui étoit l'origine des vapeurs." (134)

Elle se trouvoit très souvent aussi dans le cerveau.

Une fois dans le cerveau, la "tongue le genre nerveux est affecté par des matières qui lui sont propres." Elle s'opère sur le "tissu cellulaire".

"J'ouvris un qui avoit le pleurésie en 1748 et remplit le vire douleur au bras gauche le 4<sup>e</sup> j. de la maladie, les symptômes de la pleurésie disparurent quelques heures après le début de la douleur, il tomba dans le délire, il devint hystérique, et succomba après, il tomba en lithargie, et peu de temps après il mourut." (1223)

J'ouvris un malade de Bouk qui avoit le tourment de la queue par tout de l'âme descendait jusqu'au pied, puis remontrait jusqu'aux pieds supérieurs "il avoit été en état de reptile et il miroit les convulsions en faisant l'orte de ligature à la jambe... Il manqua le jour de rendre cette précaution à propos, et mourut

366 MSS  
BnF MSS

Sur le programme "(238)"

## 2<sup>e</sup> Partie. Cure des affections

vaporeuses du sexe.

1<sup>ère</sup> section Cure des vireus

Usage de médicaments qui relâchent le  
parto mûr, ou dissolvent le stanchon.

"On lutte des sorts de moyen pr changer les  
parto d'écouls que le genre vireus a pris ; on pousse  
prouvés sur l'abdomen, sur les cuisses et les jambes  
en dirigeant très le force vers le parto infère et vers  
leurs ex-limite. On choitelle la plante des pieds,  
ou pousse les cuisses les jambes, ou les m. la veu des  
orties : (241)"

2<sup>e</sup> section : moyen de se préserver des effets  
des causes éloignées des affections vaporeuses.

moyen de former de bon tempéraments

"Les enfants qui ont été nourris avec moins d'attention  
mais avec l'ordonne + mûre et + utile, accouchés  
dès le berceau d'une nourriture propre pr former de  
bons tempéraments, ho l'été dans exevius de h les axes  
du froid, au chaud, à h le temps, n'ay craignant pr  
les vicissitudes, H est propre pr conserver l sante  
qui n'est devenue pierre et meque inaltérable